

II

Sarco-endothéliome primitif de la plèvre (1)

Le cancer primitif de la plèvre est une rareté anatomo-clinique, si l'on en juge par le petit nombre d'observations publiées de cette lésion, dans ces dernières années. En effet, depuis 1898, dans une période de 15 ans, ne peut-on guère retracer, dans les bulletins de la société anatomique de Paris, que *trois faits* de ce genre; le premier rapporté par *Foissard* (séance de mars, 1899), le deuxième par *Meslay et Lorrain* (séance du 30 janvier 1903), et le troisième par *M. Bloch* (séance du 11 mars 1904). (2)

Au point de vue *anatomo-pathologique stricte* les spécimens représentant cette lésion ne laissent pas d'être également rares, et partant, d'une valeur inestimable pour l'enseignement. Aussi, n'est-ce pas sans un certain degré d'amour-propre que je me suis plu à constater moi-même au cours d'une visite *ad hoc*, que seul notre musée de pathologie de Laval en possédait un à Montréal.

Et, c'est précisément la notion de la rareté de ces faits, en anatomo-clinique, qui m'a engagé à venir attirer votre attention sur *les pièces, les préparations histologiques*, ainsi que sur le *dossier médical* du malade que j'ai eu la bonne fortune d'observer à l'Hôtel-Dieu, l'été dernier.

Rien, dans les antécédents héréditaires et personnels de Prokon, K, âgé de 42 ans, et de nationalité grecque, ne saurait être utilisé pour

(1) Travail des laboratoires d'anatomie pathologique de la Faculté à l'Université Laval et à l'Hôtel-Dieu présenté à la *Société Médicale de Montréal*, séance du 18 novembre 1913.

(2) La structure histologique des cancers primitifs de la plèvre rapportés par ces différents auteurs est celle de l'épithéliome à cellules cylindriques. S'appuyant sur la théorie du cœlome de Hertwig, d'après laquelle l'endothéliome des séreuses devient un véritable épithéliome, Foissard ajoute: "le tissu conjonctif sous-endothélial, les vaisseaux donneraient dès lors naissance au sarcome, l'endothélium pleural pourra engendrer un épithélioma. Depuis la communication de H. Lane sur les néoplasmes malins primitifs du péricône (1890, dissertation inaugurale Munich) on sait d'ailleurs qu'il est difficile d'établir l'origine conjonctive ou épithéliale des néoplasmes séreux".